

AUX PEUPLES DU MONDE:

UN APPEL

au 75^e anniversaire de la libération du fascisme hitlérien

Le 8 mai, il y a 75 ans, l'agresseur allemand se trouva dans les ruines de son Allemagne vaincue et détruite. Le maître de la mort et de l'extermination fut riposté par les travailleurs de l'URSS et des peuples pendant la guerre de libération de la coalition antihitlérienne.

Une victoire qui non seulement mit fin aux atrocités des tueries commises aux peuples d'Europe, mais entama la libération de la guerre, de l'exploitation et de l'oppression, sans laquelle la victoire de la résistance antifasciste ne put être consolidée: La classe ouvrière et ses peuples se libérèrent du joug capitaliste et en opposèrent leur monde à eux, par la construction des états socialistes et des démocraties populaires. Mondialement - en Chine, comme au Vietnam, aussi bien à Cuba, comme en RDA - ils donnèrent à leurs révolutions l'accès au pouvoir et se libérèrent du colonialisme en Afrique, Asie et Amérique latine, dont la libération aurait été nettement impossible sans les pays du pouvoir ouvrier et populaire, impossible avant tout sans la dictature du prolétariat dans l'Union Soviétique. Ainsi, durant des décennies, ils changèrent le visage du monde aux bénéfices des peuples. Uniquement le camp fort du socialisme et des démocraties populaires put éviter à l'humanité un troisième carnage mondial. Uniquement par l'écrasement de l'impérialisme et du capitalisme au niveau mondial les ouvriers et les peuples sont en mesure de se débarrasser de la guerre et du fascisme définitivement.

Il y a 75 ans, qu'il a fallu d'immenses efforts à maintenir cette immense victoire contre les impérialistes se trouvant sur la défensive et ayant été durement frappés, afin de maintenir le pouvoir de la classe ouvrière dans le socialisme, ainsi que d'empêcher et de rendre impossible la restauration de la guerre, de l'exploitation et de l'oppression des ouvriers et des peuples. Il s'agissait là d'assurer solidement le rapport de force contre les agresseurs impérialistes et les ennemis mortels du socialisme, de ne pas mettre en jeu la coalition antihitlérienne, de reconstruire l'économie ruinée par le fascisme hitlérien, de préserver et de renforcer la poursuite de la révolution sur un tiers du globe. Car, après la bataille titanesque et sa victoire, la contre-révolution n'accordait aucun répit à la classe ouvrière. Il en fut ainsi.

La lutte de classe immensément accrue dans les pays libérés du capitalisme aboutissait à nouveau à la prise du pouvoir passagère de la bourgeoisie et de ses «nouveaux» rejetons. L'inversion des forces, entre une poignée d'impérialistes d'une part et des milliards d'ouvriers et paysans de l'autre, précipita les peuples du monde dans la misère d'une ampleur inédite, dans l'enfer. La victoire temporaire de la contre-révolution, en complicité avec l'impérialisme moisi, entraîna les peuples sur tous les continents dans l'abîme. Une classe d'exploiteurs dépérissante détruit la planète, gaspille inutilement les ressources, condamne des milliards de personnes au chômage, les oblige à fuir la famine, l'inanition et la barbarie, ruine les usines créées par les travailleurs de même que l'économie incapable de nourrir l'humanité; ainsi, quotidiennement, elle fournit la preuve que les peuples ne sauront se défaire de la misère rien que par la révolution, en reconstruisant le socialisme.

L'impérialisme allemand, en tant que profiteur de guerre aux pays de la contre-révolution, se manifeste de nouveau comme ennemi des peuples. A compter de l'annexion de la RDA il pille des usines et des terres, il détruit la production industrielle et les avancées scientifiques aux pays de la démocratie populaire, soumettant les ouvriers, jadis victorieux, au travail du journalier et

au travail forcé. Son héritage équivaut à une piste de dévastation matérielle et intellectuelle, à une rechute d'immensité monstrueuse dans l'exploitation de la société. Erigeant une fois de plus l'économie de guerre dans son propre pays pour le nouveau repartage d'Europe, il maintient la Pologne, la République tchèque, la Hongrie, les Etats baltes, la Grèce etc. sous l'occupation militaire, les transformant ainsi en tête de pont stratégique contre la Russie et les anciennes Républiques Soviétiques.

La victoire de la résistance antifasciste de même que les 75 ans passés nous enseignent que le fascisme et la guerre ne peuvent être combattus et vaincus uniquement en faisant partie de la lutte révolutionnaire pour le pouvoir prolétaire. Cela nous enseigne la victoire et d'autant plus la défaite.

De même en Amérique du Nord et en Amérique du Sud, aussi bien qu'en Asie comme en Afrique et en Europe: Autour du globe, et particulièrement en Europe, toutes les classes ouvrières doivent affronter leur mission historique de s'unir à nouveau, avec l'objectif d'éliminer définitivement le fascisme montant et la guerre impérialiste – pour toujours et à jamais, cette fois-ci.

A la construction de ce front commun de la lutte vous appelle l'unité d'action internationale «La Révolution plutôt que la guerre». Cela devra représenter ce 75^e anniversaire de la libération du fascisme hitlérien - et nous le promouvons cette année, aussi: «Chaque année rappelons la libération du fascisme hitlérien» - La Révolution plutôt que la guerre et le fascisme.